

September 1879

Mon cher Cousin

De retour à Paris d'une nouvelle
mission rien d'y en Italie ayant
pour but ~~de~~ l'étude et l'estampage
des signes et dessins gravés sur
roche, qui ont été signalés pour
la première fois en 1868 par
un naturaliste anglais Meggidge;
je trouve sur mon bureau
l'annonce de la nouvelle Revue
des nouvelles archéologiques que
vous publiez.

Je vous prie de vouloir bien
me compter un nombre de vos
abonnés dès le premier numéro

222 686/5/2

et j'en envoie ci-jointes
en timbre-poste le montant
de mon abonnement (six francs)

Vous connaissez le barbare
dit Maggidge, accompagné
de planches. - Les dessins en
sont parfaitement authentiques
et généralement assez bien reproduits.
Mais ils sont beaucoup plus
massifs, généralement
bien conservés, et extrêmement
curieux. Une seule note longue
se fait de la même main et
à l'endroit 78 que nous avons tous
stampés.

On a aussi trouvé une
cinquantaine de notes graves,
mais le nombre en est certainement
plus considérable, car dépassant
la limite indiquée par Maggidge
c'est-à-dire les Lacs de, nous
nous en avons trouvés jusqu'aux bords
du lac Valmasa.

J'oubliais de vous dire que le gouvernement italien a reconnu
l'œuvre comme son œuvre, et que l'œuvre
nous a fait à l'œuvre et l'œuvre à l'œuvre
Paris 93. rue du Sac

Les journaux français n'ont nullement parlé de cet incident, mais
 la presse italienne s'est soulevée avec ses commentaires, et le journal l'Unità
 du 31 juillet a même accusé la réputation probable du Prof. Cella.
 On a vu en lieu, la presse de l'étranger n'étant pas absolument nécessaire.

Malheureusement le mauvais temps
 et la menace d'une tourmente
 devant laquelle fuyaient bœufs
 et troupeaux, nous ont forcé à
 hâter quitter notre campement
 et à lever la tente sous laquelle
 nous couchions depuis une dizaine
 de jours. L'altitude de
 2300 mètres, entre la Cima du Diavolo
 et le mont Negro.

M. Léon de Verby avait été
 adjoint à ma mission pour
 la partie dessin et topographie.
 et on l'a vu dans les nombreux
 estampages que nous avons
 pris - environ 400 dessins -
 roche par roche.

Mais je ne puis actuellement
 vous en dire davantage, mais
 Cher Comfère, le résultat de mes
 recherches appartenant tout d'abord
 au ministère auquel je dois un

Rapport complet sur nos travaux.

Je ne vous parlerai pas non plus aujourd'hui de certain incidents italiens dont nous fûmes victimes, mon collaboration et moi, étant ^{analysé nos divergences} pris comme officiers du génie français venus pour prendre des notes sur les positions militaires de l'Italie.

C'est ainsi que nous fûmes arrêtés internés et expulsés à la frontière. Ces notes arrivées sur le sol de l'Italie et autorisés, seulement 38 jours après la dite expulsion, à remplir la mission toute d'archéologie dont nous étions chargés.

Mais à quelques chose malheur est bon - même le zèle intempestif d'un prince italien - qui pendant notre exil forcé dans les Alpes

Orateurs nous avons écrits l'autre travail archéologique fouillé avec succès une grotte, découverte en 1875 par M. Coesca (de Nice) qui en avait rapporté quelques ossements humains à la Société des Sciences & Lettres de Nice. - Nous avons en

après trouvé dans cette grotte (Grotte d'Albarin) située à quelques kilomètres de la ville de Caspelle, avec de nombreux restes humains et des dents d'ours et de loups, perçues, quelques ossements et quelques ossements de loups, de chiens, de chats, de cochons, de cerfs, etc.